

# HOMMAGE A HENRY BLANC

**LE 9 JUIN, L'ACADÉMIE D'AGRICULTURE DE FRANCE, DONT IL ÉTAIT MEMBRE ÉMÉRITE, A RENDU HOMMAGE À HENRY BLANC, OFFICIER DES HARAS, INGÉNIEUR GÉNÉRAL HONORAIRE DU GÉNIE RURAL, DES EAUX ET FORÊTS, DÉCÉDÉ FIN 2020. COMPTE-RENDU.**

Le groupe des intervenants : à gauche, Monique Charpy, Marie de La Bastide, fille d'Henry Blanc, Serge Lecomte et Geneviève Herpin de Sainte-Marie avec des membres de l'Académie.



Présentées par Emmanuel Rossier, les interventions ont souligné l'action d'Henry Blanc en faveur de l'évolution du cheval et de l'équitation.

## Pour l'unité fédérale

Serge Lecomte a tout d'abord souligné son ouverture et son accueil bienveillant aux nouvelles pratiques, dans la continuité de son prédécesseur, Jacques Gendry, qui avait permis l'émergence de l'ANTE. Il a rappelé son soutien sans faille à l'élevage et au Poney Club de France, dont une fois retraité, il a rejoint le Comité, facilitant de ses bons conseils l'évolution vers la fédération unifiée qui fait le succès de l'équitation aujourd'hui. « Il soutenait le rapprochement des composantes de l'équitation à condition que l'on additionne nos spécificités sans les gommer. »

## Pour l'économie

À une époque où ce n'était pas courant, Henry Blanc a pris en compte la dimension économique des activités équestres. C'est dans ce sens qu'il a soutenu la création du GHN en 1969 et la place des professionnels dans la filière, et plus particulièrement à la Fédération.



## Pour les clubs

« Il a rapidement mis en œuvre une politique ciblée sur les établissements équestres a rappelé Serge Lecomte. Il a notamment soutenu nombre de créations de manèges et mis en place des actions pour la remontée des centres équestres et l'équitation scolaire. Mais il a surtout compris que le meilleur soutien à l'élevage du cheval passait par une diffusion du goût du cheval et de ses bienfaits auprès du grand public.

Né le 23 août 1927, ancien élève de l'Institut national agronomique (promotion 1947), puis de l'École nationale des haras (1950-1951), il a dirigé de nombreuses années le Service des Haras, des courses et de l'équitation au ministère de l'Agriculture. En 1982, il est nommé au Conseil général du Génie rural, des eaux et forêts, dont il est Ingénieur général honoraire. Il a été élu membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France en 2000, puis membre titulaire en 2003, au sein de la section Production animale. Décédé le 16 novembre 2020 dans sa 94<sup>e</sup> année, il était Officier de la Légion d'honneur, Chevalier dans l'Ordre national du Mérite et Commandeur du Mérite agricole.



Pour commencer, a continué Serge Lecomte, Henry Blanc fit réaliser une enquête par la CETO, un bureau d'étude de qualité qui ciblait très bien les freins à la pratique de l'équitation. Dès lors, il s'inquiéta de les combattre en encourageant l'action fédérale en faveur de la formation des cadres. [...] Henry Blanc était un visionnaire créatif et ouvert qui a su réussir cette prouesse de rendre possible l'émergence d'un modèle français de l'utilisation du cheval. [...]

Abaisser les coûts de la pratique est au cœur de l'économie des centres équestres et permet un accès populaire au cheval et au poney. Rendre hommage à Henry Blanc c'est rendre hommage à un état d'esprit, à une pensée et à une éthique exemplaire de l'action publique. »

## Pour l'innovation

Plusieurs spécialistes ont rappelé le soutien d'Henry Blanc aux techniques modernes de reproduction, à la recherche en reproduction équine, à l'amélioration génétique, à la recherche scientifique et à l'INRA. « Les amateurs de concours complet lui doivent le site du Lion d'Angers, a rappelé Eric Palmer, ceux d'endurance celui d'Utés, les éleveurs sélectionneurs lui doivent le SIRE de Pompadour, premier fichier au monde mettant en relation une généalogie certifiée et les résultats de toutes les compétitions équestres d'un pays. [...] Il savait s'impliquer personnellement dans des initiatives privées audacieuses comme le projet Persival de simulateur équestre ou comme Cryozooltech dédiée au clonage de chevaux. »

Le « patron » des haras nationaux a été évoqué par plusieurs témoignages qui ont souligné sa stature, rappelé le souvenir de sa haute silhouette et ses efforts, insuffisamment couronnés de succès, pour fédérer les éleveurs. Maurice de Vaux a cité sa réponse à Léon Zitronne lui demandant ce qu'était le cheval. « Un moyen privilégié de contact avec la nature. » C'était en 1972 et l'environnement n'était pas encore un sujet...

Bruno Pourchet a rappelé la création « sous sa houlette, d'une base de données informatique des chevaux nés en France ; et pour plaire au Ministre Chirac, de l'installer en Cornèze, à Pompadour. » Lancer le SIRE fut une entreprise de longue haleine. Il fallut revoir les procédures, créer un Code des Haras, créer de nouveaux formulaires, emprunter les ordinateurs du PMU, construire des locaux à Pompadour et faire la tournée des dépôts en 2CV pour distribuer les carnets de saillie.

## Pour les femmes

Nicole Blanc, première officier des Haras nationaux, a rappelé que c'est Henry Blanc qui prit la décision de l'intégrer, au seul motif que rien ne l'interdisait, même si cela ne s'était jamais fait. Il l'accompagna même chez Larvin pour créer l'uniforme féminin. Elle fut suivie par Geneviève Herpin de Sainte-Marie qui rappelle le personnage : « A Pau, c'est encore le grand Henry Blanc qui m'impressionna. Avec son noeud papillon impeccable, il vient rencontrer les basques, éleveurs de Pottoks.



Devant la porte de l'Académie rue de Bellechasse : Pascal Marry, Serge Lecomte, Alain Franckeville et Guillaume Henry

Touché par leur authenticité, il décide sur place, que leur race de petits chevaux sauvages sera officiellement reconnue. A l'aise dans tous les milieux par sa droiture, il révèle une sensibilité cachée sous son costume de grand serviteur de l'État. »

## Pour faire savoir

Emmanuel Rossier a retracé la naissance des outils de diffusion des recherches rappelant la « création en 1972 d'une unité "Études et réalisations pédagogiques sur le cheval" (ERP) au sein du CEREOA (Centre d'Études et de Recherches sur l'Économie et l'Organisation des Productions Animales). [...] Ce fut la genèse d'une longue série d'ouvrages, d'articles, de conférences, d'études, de notes diverses... et bien sûr, depuis 1975, des Journées de la recherche équine. [...] Cette panoplie d'outils fut complétée progressivement par la Médiathèque du cheval, l'Observatoire économique et social du cheval, la revue Equ'idée... »

## Pour le bien commun

Marie de La Bastide a remercié les intervenants pour leurs témoignages. « Tous ceux qui ont eu la chance de connaître mon père, de l'approcher, de travailler avec lui, ont pu expérimenter l'élégance d'une pensée fine et déliée, d'une analyse pointue, le vertige d'une décision rapide, parfois osée, souvent inflexible, toujours murie à l'aune du bien commun et de l'intérêt du sujet traité. » Puis elle a parlé de la propriété familiale de Cromorel, de la défense de l'AQP Côtes du Forez et de l'engagement de son père dans la Société Saint Vincent de Paul, avant de terminer par cette citation : « A vous le flambeau désormais ! La vie se prend dans le mouvement en avant et les obstacles sont faits pour être sautés ! Calme, en avant et droit ! »



La haute silhouette d'Henry Blanc croquée par Marcellin Charpy

## En savoir plus

Voir le programme et télécharger interventions et photos sur le site de l'AAF. Visionner le replay de la séance sur YouTube.